Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 20 numéro 37, 30 septembre 2005

Sommaire



Photos : Stephen Fancott

Avant que le lac gèle il faut en profiter. Diane Boudreau le sait et elle chante Gilles Vigneault: «Mettez votre parka, je mets le mien/ Vous verrez d'où ce que le vent vient.»

Poursuite judiciaire

« Je savais que ça ne donnerais rien »

La première moitié du procès achève. La seconde se prépare.

Batiste W. Foisy

Le procès qui oppose la Fédération Franco-Ténoise et d'autres plaignants – dont la société éditrice de ce journal – aux gouvernements territorial et fédéral arrive à la fin de sa première demie. Au moment où vous lisez ces lignes, il ne doit plus rester aux plaignants qu'un ou deux témoins (sur 27) à présenter, le dernier étant Alain Bessette, l'éditeur de *L'Aquilon*. Après quoi ce sera à la défense de faire défiler ses 28 témoins à la barre.

Mardi dernier, deux Franco-inuvikois se sont déplacés jusque dans la salle Copper de l'hôtel Yellowknife Inn où a lieu le procès. Claude Gervais, l'actuel président de l'Association francophone du delta du Mackenzie (AFDM), a été le premier à témoigner.

Selon la description qu'en a fait Gervais, à Inuvik, où il réside depuis 2001, les services en français gouvernementaux sont loin de refléter l'image d'une communauté bilingue. Il serait, pour ainsi dire, à peu près impossible d'obtenir un service en français dans un bureau relevant du gouvernement, à Inuvik. Gervais, qui travaille lui-même comme commissaire des incendies pour la région du delta du Mackenzie, a admis qu'il répondait systématiquement au téléphone en anglais seulement.

Dans l'édifice où il travaille, il indique que le nom de l'établissement est écrit en anglais et en français ainsi que dans deux autres langues autochtones parlées dans cette région. « Mais il n'y a pas de services en français offerts là », ajoute-t-il.

Dans cette ville en période de boom économique, un nouvel hôpital et un nouveau campus collégial ont été érigés ces dernières années. Il constate que l'affichage en français lui n'a pas été amélioré. Au nouvel hôpital, l'affichage en français, dit-il, « C'est très limité. [Il y a] peut être un écriteau. »

Des photos prises par Gervais en juillet 2005 ont été présentées pour appuyer ses dires. « Puis c'est encore de même aujourd'hui », ajoute le témoin.

Gervais a aussi signifié que lorsqu'il a fait changer son permis de conduire et les enregistrements de sa voiture, en 2001, le service était en anglais seulement. L'avocat du GTNO, Me Maxime Faille, a demandé à Gervais s'il avait tenté de demander le service en français. Ce dernier a répondu qu'il connaissait l'employé du bureau, qu'il savait qu'elle était unilingue anglaise et qu'au bout du compte « [il] savait que ça ne donnerait rien ».

Anne Church et les soins de santé

Puis ce fut au tour d'Anne Church, qui a exercé la fonction de présidente de l'AFDM avant Claude Gervais, de se

Poursuite
Suite en page 2



Batiste W. Foisy

La tétée en groupe

Avis aux mamans, demain, le samedi 1er octobre, aura lieu le Défi Quintessence allaitement 2005. À 11h, les mamans et leurs nourrissons sont attendus dans le hall d'entrée de l'Assemblée législative pour participer à une grande séance d'allaitement maternel collectif. Des rassemblements similaires auront lieu ailleurs au Canada et aux Etats-Unis. On parle d'établir le record mondial du nombre de mères nourrissants en même temps leur enfant au sein. « Protéger, promouvoir et encourager l'allaitement maternel, c'est ça notre objectif », affirme Jodi Woolam, la présidente de l'organisme Mom's Boobs and Babies de Yellowknife. des allaite-o-thons (?) auront aussi lieu à Inuvik, à Fort Smith, à la réserve de Hay River et à Whati. Au Nunavut, on allaitera en groupe à Iqaluit, à Arviat et à Cambridge Bay. Cette activité a lieu dans le cadre de la Semaine mondiale de l'allaitement. Les pères, les enfants et les amis sont les bienvenus.

Perdu votre vélo ?

Avez-vous perdu votre vélo à Yellowknife cet été ? Si c'est le cas, rendez-vous au poste de la Gendarmerie royales du Canada, samedi le 1er octobre entre 10h et midi. Tous les vélos remis au détachement de Yellowknife de la GRC cet été seront exposés à l'arrière du poste de police. Si vous retrouvez votre vélo, il vous suffira de le réclamer pour l'obtenir. Les vélos non réclamés seront donnés au club Rotary. Pour de plus amples renseignements, contactez le caporal Colleen Werrell au 669-5143.

Bouclez-là

Du 7 au 10 octobre, la GRC déploie l'Opération impact. Si vous êtes un piéton cela ne vous concerne pas, mais pour les automobilistes c'est autre chose. « L'Opération impact c'est, ni plus ni moins, un blitz d'application du code de la route », explique le constable Sheldon Robb. Durant les quatre jours de l'opération la police sera plus vigilantes quant aux infractions routières. Les ceintures détachées, les excès de vitesse, les feux de signalisation non respectés et la conduite en état d'ébriété seront scrutés attentivement par les agents et les fautifs seront dûment punis. « Nous seront sur les routes, aux aguets, à la recherche de conducteurs qui mettent leurs vies et celles des autres en danger », prévient le constable Robb.

Concours

Avis aux artistes peintres, vous avez jusqu'au 5 octobre pour soumettre une oeuvre pour le concours annuel de couverture d'annuaire téléphonique de la compagnie Northwestel. À l'occasion des Jeux d'hiver du Canada 2007 qui auront lieu à Whitehorse, au Yukon, la compagnie de téléphonie du Nord recherche des œuvres qui représentent le sport et les territoires. Trois œuvres seront sélectionnées et les artistes primés recevront une bourse de 1500 dollars chacun. D'autre part, le concours de photographie de l'organisme Bénévoles TNO tire aussi à sa fin. Il reste jusqu'au 15 octobre aux photographes amateurs pour soumettre leurs clichés représentant l'action bénévole aux TNO.

Poursuite

Suite de la page 1

présenter à la barre.

Elle a d'abord témoigné en qualité d'employée du collège Aurora. Mme Chuch est coordonnatrice de la formation continue dans la région du delta du Mackenzie pour cet établissement. Son discours était catégorique : son employeur n'offre pas de services en français.

Dans quelle langue fonctionne le collège Aurora ?, a demandé l'avocat des demandeurs, Me Roger Lepage. « Dans la langue anglaise », a répondu le témoin. Y a-t-il un coordonnateur des langues officielles ? « Non. » A-t-elle reçu des lignes directirce où de la formation concernant les langues officielles ? « De la part de mon employeur, non. » Est-ce que des employés du collège touchent des primes de bilinguisme ? « Non. »

Puis il a été question des expériences du témoin avec le système de santé des TNO, à Inuvik. Il appert que, sur les quelques visites de Mme Church, un service en français était offert de temps à autres, mais pas de façon systématique. « Ce serait vraiment intéressant d'avoir des services en français à chaque fois », a-t-elle déclaré à la Cour. Celle qui possède un diplôme de baccalauréat en soins infirmiers et qui a pratiqué le métier d'infirmière en milieu anglophone avant de s'installer à Inuvik a indiqué que, pour des questions précises comme les questions de santé, elle se sentait plus à l'aise de communiquer en français.

En contre-interrogatoire, l'avocat du GTNO lui a demandé si elle pensait que, compte tenu de la situation géographique particulière d'Inuvik, il pouvait être plus difficile qu'ailleurs de trouver du personnel bilingue qualifié prêt à s'installer dans la cette ville. « Je ne sais pas », a-t-elle répondu. Elle a ensuite ajouté qu'à son arrivé à Inuvik elle avait proposé ses services à l'hôpital et qu'on lui avait dit qu'il n'y avait pas de postes à combler.

La semaine prochaine, *L'Aquilon* vous propose un retour sur les témoignages des 27 témoins des demandeurs.

Théâtres francophones de l'Ouest canadien

Une formation théâtrale sous peu?

Étienne Alary

(Edmonton) - Après plusieurs tentatives infructueuses, l'année 2005-2006 sera-t-elle marquée par la venue d'une formation théâtrale francophone dans l'Ouest du pays? C'est le souhait de l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest (ACTO), organisme qui regroupe l'UniThéâtre, le Cercle Molière (Manitoba), le Théâtre du Grand Cercle (Manitoba), la Troupe du Jour (Saskatchewan) et le théâtre La Seizième (Colombie-Britannique) et, cette fois-ci, tous les partenaires semblent intéressés à embarquer dans cette aventure.

Il y a notamment l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC) qui, lors de son assemblée annuelle, tenue un peu plus tôt en septembre, à Ottawa, entérinait cinq grandes priorités, dont celle d'obtenir un programme en français de formation en théâtre dans l'Ouest canadien, comprenant des stages crédités en milieu professionnel.

Les quatre institutions offrant une formation postsecondaire dans l'Ouest, soit le Campus Saint-Jean, le Collège universitaire de Saint-Boniface, l'Institut français de l'Université de Regina et l'Université Simon-Fraser ont également démontré leur intérêt, tout comme d'autres partenaires comme Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada et l'École nationale de théâtre du Canada.

« Malgré quelques échecs, notamment en 1995-1996 et en 2000-2001, les membres de l'ACTO n'ont jamais abandonné leur idée. Ces compagnies de théâtre ont été déterminées. Elles ont continué leur travail pour obtenir un tel programme », de lancer la directrice générale de l'Association des théâtres francophones du Canada, Paulette Gagnon.

Cet acharnement, jumelé à la négociation de nouvelles ententes entre le fédéral et les provinces en éducation, pourrait sourire aux membres de l'ACTO. « Il y a une réelle possibilité d'inclure ce projet-là dans ces nouvelles ententes », ajoute Mme Gagnon. Une rencontre pour parler de ce projet a eu lieu à la mi-septembre, entre une vingtaine d'intervenants des différents milieux. « Tout le monde reconnaît que c'est une grosse lacune. Il n'y a rien qui s'offre, en terme de formation théâtrale francophone, à l'ouest de l'Ontario. Tous les partenaires sont sur la même longueur d'onde. Ils s'entendent pour dire qu'il faut corriger la situation », indique Mme Gagnon.

Une nouvelle rencontre est déjà prévue entre l'organisme national et l'ACTO, à Saskatoon lors de la 3e semaine d'octobre. « Concernant la création de ce programme-là, tout va se jouer dans les prochains mois », mentionne la directrice générale de l'ATFC. « On se rencontre au mois d'octobre pour parler de contenu et d'orientation. Déjà, on penche vers la création d'un programme qui aurait deux volets. Un premier volet toucherait le jeu et la mise en scène. Mais il est aussi question d'inclure un volet de production et de gestion. Il est toujours difficile de trouver en milieu minoritaire des régisseurs, des administrateurs de compagnie, des producteurs francophones. Ce programme permettrait de remédier à cette lacune », souligne Paulette Gagnon.

Puisque les quatre établissements offrant de la formation postsecondaire en français dans l'Ouest canadien ont manifesté de l'intérêt à l'égard de ce projet, celles-ci devront aussi se rencontrer prochainement pour parler de planification. « C'est très particulier que les quatre institutions soient intéressées à collaborer. La façon dont ce programme pourra être présenté est un élément qui doit être abordée. Cependant, il n'est pas question de réinventer la roue. Une collaboration avec les universités de l'Est du pays offrant déjà un programme de la sorte sera regardée », lance Mme Gagnon.

Si tout va bien, un programme de formation pourrait être offert dès la rentrée 2006-2007. « Si ce n'est pas en 2006, ce sera en 2007. La volonté de tous, c'est de procéder rapidement », déclare Paulette Gagnon.



Batiste W. Foisy

Ils sont venus avoir froid pour nous. Accueillons chaleureusement les moniteurs de français des TNO et du Nunavut: (dans le sens horaire en partant du coins inférieur droit) Émilie, Véronique, Karine, Isabelle, Richard et Rebecca, absente de la photo Magali.

Éditorial


Alain Bessette

Où commence le traditionnel?

En lisant l'article de la page 12 traitant de l'alphabet syllabique, j'ai sursauté en lisant le qualificatif de traditionnel attaché à cette notion. Il faut savoir d'où provient cet alphabet. Selon une version, ce serait James Evans, un missionnaire méthodiste, qui aurait introduit dans les années 1800 cet alphabet auprès des Cris de la Baie James dans le but d'enseigner la Bible. Cet alphabet qui fut ensuite adopté par les Inuit de l'Est du pays. Ailleurs, en Alaska, aux TNO et au Groenland, les Inuit écrivent en alphabet roman. Malgré tout, quand on parle de l'alphabet syllabique, on fait parfois mention de l'alphabet traditionnel de certaines populations inuits et cries. Après tout, quand ça fait plus de 150 ans qu'un usage est généralisé…

Est-ce que l'utilisation de l'adjectif «traditionnel» est galvaudé? Voici quelques exemples communs.

Ça fait maintenant près d'un demi-siècle que la motoneige, le moteur hors-bord et la camionnette ont remplacé les modes de transports traditionnels des peuples autochtones. Encore combien d'année avant qu'on puisse dire que la motoneige est un mode de transport traditionnel des inuits?

Les armes à feu ont fait leur apparition en même temps que les premiers postes de traite, soit bien avant que le syllabique ne leur soit enseigné. La carabine a-t-elle maintenant le même statut d'outil de chasse traditionnel que l'arc et le harpon?

On peut aussi parler, évidemment, de l'introduction de la farine pour le pan bannique, des légumineuses (carottes, patates et navets) pour les ragoûts.

Il y a moins d'un demi-siècle, la télévision fit son entrée dans les foyers autochtones. De nos jours, il y a nettement plus d'Autochtones qui savent comment fonctionne une télécommande due l'art de taper sur un tambour? La télé, loisir traditionnel autochtone?

Chaque année, plus de mortalités sont attribuables aux accidents de la route qu'aux attaques de chiens de traîneaux chez les autochtones. Nombreux sont les Autochtones qui vont cependant préférer la «sécurité» de leur camionnette à la perspective de faire face à un chien en liberté.

Bref, les exemples sont multiples des emprunts des premières nations aux us et coutumes des colonisateurs. Finalement, on peut penser que les capacités d'adaptation des peuples autochtones rendent un peu inappropriée l'utilisation de qualificatif comme «traditionnel» puisque leur culture est en plein évolution.




Batiste W. Foisy

Ce n'est pas un perce-neige; c'est un pavot qui n'a pas vu venir la première bordée de l'année.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 444-2242, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste W. Foisy
Collaboratrice : Geneviève Harvey

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété de la Fédération Franco-TéNOise par le biais de la société les *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



L'automne est reparti vite



Geneviève Harvey

Depuis quelques années, on a un automne ici, aux Territoires du Nord-Ouest. Quand je suis arrivée, il n'y a pas si longtemps (un peu plus de quinze ans), l'automne était quasi-inexistant. On passait très rapidement de l'été à l'hiver sans véritable transition qu'on appelle automne. On peut dire qu'on a maintenant un automne, mais je ne suis pas certaine si cela me satisfait vraiment.

J'aime tout dans l'automne, ma saison favorite : l'air pur, la lumière éclatante, les arbres qui changent de couleur, les vêtements plus chauds qu'il faut porter, les marches dans les feuilles qui tombent; j'aime tout. Sauf la pluie incessante. Je vous jure qu'à une pluie incessante, je préfère la neige. Ainsi, on est dimanche ce matin, alors que j'écris cet article. Il pleut et il fait tellement sombre dehors, qu'on dirait la nuit.

Quand c'est ainsi dehors, je vous jure, je préfère de la neige. Au moins, ce matin, s'il neigeait, ce serait clair dehors. La neige a quand même comme propriété d'éclairer tout ce qu'elle recouvre. Avec une journée ennuyante comme aujourd'hui, tout ce qu'on a à faire, c'est rester chez soi à lire et à faire la sieste, à cuisiner et à écouter de la musique, toutes des activités quand même intéressantes et plutôt agréables à faire, non?

Car qu'on le veuille ou pas, c'est aussi ça l'automne.

L'automne, ce sont les grandes marches dans le bois, les mains enfoncées dans de profondes poches, le cou bien engoncé dans un col roulé, les pieds au chaud dans de bonnes grosses bottes de marche, à repousser les feuilles devant soi. Oui, c'est ça l'automne.

Quand je suis arrivée ici, on m'avait prévenue : ici, il ne pleut pratiquement pas. Et on peut dire que c'était presque vrai. Il ne pleuvait pas beaucoup. J'habitais au camping, alors j'étais aux premières loges pour savoir si oui ou non il pleuvait. J'y suis restée, à ce camping, jusqu'à sa fermeture, vers le 15 septembre. Et oui, il pleuvait. Et quand il ne pleuvait pas, il faisait plutôt froid. Je me souviens, j'allais prendre ma douche, et je laissais la voiture près de là, car ça gelait dehors, et mes cheveux mouillés auraient gelés sur ma tête. Donc, bien vite, j'allais me réfugier dans la voiture. Et on allait prendre un bon café chaud... au Miner's Mess. Ceux qui habitent Yellowknife depuis longtemps se souviendront de cet endroit plutôt charmant où toutes les couches de la société se fréquentaient. Cet endroit si chaleureux et si populaire qui nous manque encore, une douzaine



d'années après sa disparition. Il n'y avait pas que la chaleur du café qui nous réchauffait là. Et l'intégration se faisait rapidement dans ce lieu, avec ses grandes tables qui incitaient à tout, sauf à la réclusion.

Et je me demande ce qui se passe cet année, mais l'automne est entaché de toute une série d'événements malheureux, cette année.

Prenons les ouragans qui succèdent les uns aux autres. Qu'on le veuille ou non, cela nous dérange, que ce soit par compassion, que ce soit en raison du prix du pétrole qui tend à atteindre des prix jamais égalés auparavant. Cela aura peut-être pour effet de faire réaliser aux gens qu'il vaut mieux ne pas gaspiller le pétrole en faisant tourner leur moteur au ralenti pendant de longues minutes. Sans doute que les huards recrachés par le gaspillage d'essence réussiront eux à les convaincre là où la couche d'ozone et les gaz à effet de serre ont échoué.

Si c'est le cas, et sans doute que ce le sera pour bon nombre, peut-être aurons-nous bientôt des raisons de nous réjouir de la flambée des prix du pétrole? Je dis bien peut-être, car je ne crois pas que cela motive tout le monde, et il y a encore des irréductibles qui se feront un plaisir à gaspiller leur fric envers et contre tous. Mais il s'agit là d'un autre débat dont je n'ai pas envie de parler. Mon sujet est bien l'automne.

Et en automne, il y a le retour de nos aurores boréales, si spectaculaires. En fait, elles sont toujours là, même en été, mais la clarté nous empêche de les voir. Mais dès que la noirceur revient, on peut passer des heures à les voir danser dans le ciel, sur un fond bleu d'une luminosité à couper le souffle.

Car l'automne, c'est aussi le moment où le ciel affiche ce bleu profond, velouté, lumineux et incomparable. Le ciel du Grand Nord est tout simplement d'un bleu unique, à couper le souffle. Et ça va durer et durer, jusqu'à ce que les jours redeviennent trop longs et que tout doucement, la clarté reprenne le pas sur l'obscurité. Ce n'est pas pour demain. Avec l'arrivée de l'automne, on vient d'entrer dans la période des jours les plus courts. D'ici à Noël environ (vers le 21 décembre), les jours vont diminuer rapidement, pour nous permettre de jouir du spectacle du ciel. La nature est quand même bien faite, ne trouvez-vous pas?

Et les mots des compositions de votre enfance vous reviendront tout doucement à l'esprit : multicolore, ocre, tourbillonner, jaune, orange, etc. Et je dois maintenant vous laisser, car malgré la pluie, j'ai tout de même décidé d'aller me pointer le bout du nez dehors. Il faut ce qu'il faut et j'ai envie d'aller prendre l'air. Alors je vous souhaite un bel automne. Essayez d'en profiter et surtout d'observer les changements autour de vous et dans le ciel. Ça vaut le coup, je vous assure.

Bell en tournée

La multiplication des responsabilités peut être encombrante. Parlez-en au ministre de l'Industrie qui a assisté, coup sur coup, à trois conférences nationales en quatre jours.

Batiste W. Foisy

La semaine dernière, le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Brendan Bell, était fort occupé. Il s'est d'abord rendu au Manitoba à l'occasion du Forum des ministres du Développement Nord. Puis il s'est déplacé au Nouveau- Brunswick pour la réunion du Conseil national des ministres des Mines qui était suivie par la réunion du Conseil des ministres de l'Énergie.

À la première de ces réunions, les ministres responsables du Développement du Nord ont mis l'accent sur les questions liées à l'éducation, la formation et l'employabilité dans les régions nordiques. Tant dans la partie nordique des provinces que dans les territoires, les infrastructures éducatives sont assez peu développées, constate Bell. « Nous avons des niveaux de scolarité généralement inférieurs à ceux des zones situées plus près de la frontière canado-américaine », dit-il.

Le ministre dit avoir suscité un intérêt auprès de ces homologues quand il a évoqué l'expérience des TNO dans l'implication du secteur privé en matière de formation professionnelle. « Les accords socio-économiques que nous avons introduits auprès des mines [qui exigent que les compagnies offrent de la formation aux Ténois qui désirent obtenir un emplois avec elles] sont définitivement quelque chose qui a retenu l'attention des autres ministres », assure celui qui est également ministre de la Justice.

De cette rencontre, le ministre retient d'abord qu'il est important que les différentes juridictions mettent leurs expériences en commun. C'est dans cette optique qu'il a présenté un projet de site Web des ministres du développement du Nord.

«Nous [les TNO] cherchions une façon de diffuser l'information qui ressort de ces nombreuses réunions. Nous avons suggéré qu'avec un site Web, nous pourrions aisément publier cette information. La plupart de ces documents sont des comptes-rendus de recherches académiques qui peuvent s'avérer très utiles », commente Bell.

La proposition des TNO a été accueillie favorablement par les ministres des autres provinces et territoires. Le site sera développé dans un avenir rapproché, déclare Brendan Bell.

Cailloux

Puis, ce fut avec les ministres des Mines que le ministre Bell s'est retrouvé encabané.

La Stratégie nationale du diamant occupait le haut du pavé de leurs discussions. Rappelons qu'il s'agit d'un projet de politique nationale sur le développement de l'industrie canadienne du diamant dont les TNO et le gouvernement du Québec sont les architectes.

Ensemble, les ministres ont approuvé le texte de la Stratégie tel que présenté le printemps dernier. Ils ont également reçu l'approbation de représentants de l'industrie invités à la réunion. Maintenant, ils cherchent à convaincre le Canada à se joindre à eux.

Un appel a été lancé pour que le gouvernement fédéral endosse la Stratégie nationale du diamant et qu'il participe à la formation d'un organisme qui aura pour mission de la mettre en œuvre. Cet organisme, dont les bureaux seraient situés au Québec, aurait notamment pour fonction de contrôler l'appellation « diamant canadien » inventée aux TNO.

Le gouvernement fédéral n'a pas encore répondu à la demande des ministres territoriaux et provinciaux. Selon l'édition du 20 septembre du quotidien québécois *Le Devoir*, le ministère fédéral des Ressources naturelles viendrait tout juste de se saisir du dossier.

« En principe, le gouvernement fédéral aime l'idée de la Stratégie et apprécie d'avoir été invité à la joindre », estime pour sa part le ministre Bell.

Avec seulement deux mines en opération, Ekati et Diavik, le Canada s'est rapidement hissé au troisième rang de la production mondiale de diamant derrière la Russie et le Botswana.

Prix de l'essence

Après ceux du Nord et des Mines, c'est en compagnie des ministres de l'Énergie que Bell a fini sa tournée. Un sous-ministre du fédéral participait également à la rencontre, en l'absence du ministre John Efford. Le prix de l'essence était le sujet de l'heure.

Les ministres territoriaux et provinciaux se sont entendus pour dire que le fédéral devait agir pour alléger le fardeau des consommateurs canadiens.

« Ça nous prend un plan à long terme, indique le ministre de l'Industrie, mais aussi une solution immédiate pour la saison de chauffage qui arrive bientôt » et qui est déjà entamée, ici, pourrait-on ajouter.

Ils n'ont pas pu s'entendre cependant sur les moyens à prendre pour arriver à ces objectifs. Le ministre Bell s'oppose à l'abolition ou à la réduction de la taxe sur l'essence. Cette mesure, indique-t-il, ne changerait que très peu le prix de l'essence et, étant donné qu'une partie de l'argent amassé par cette taxe est retournée aux municipalités, les gouvernement locaux perdraient un revenu qui vient à peine de leur être accordé.

Dans ce dossier également une réponse du gouvernement fédéral est attendue prochainement. Bell espère qu'un éventuel plan canadien prendra en compte la réalité particulière de notre région en matière d'énergie. En raison de l'éloignement, dans les communautés du Nord, la hausse du prix de l'essence, affecte encore plus le prix des biens de consommation.

« J'espère qu'il y aura des dispositions particulières pour nous, dit-il, mais d'affirmer que je suis optimiste là-dessus serait inapproprié. »

Dévolution

Cette série de rencontre aura également été l'occasion pour le ministre de réitérer à ses confrères l'importance que revêt pour les TNO la conclusion avec Ottawa d'un accord sur la dévolution de pouvoirs similaires aux provinces et sur le partage des revenus provenant des ressources naturelles.

L'hiver dernier, le gouvernement des TNO promettait qu'un tel accord serait signé au printemps, puis la date d'échéance a été reportée à l'été et nous voilà en automne toujours sans accord. « C'est trop lent », affirme Bell qui souligne que les TNO ont besoin de s'assurer qu'une part raisonnable des revenus du diamant et du gaz naturel restent ici.

Le premier ministre Joe Handley doit rencontrer aujourd'hui, vendredi, le ministre des Affaire indiennes et du Nord Canada, Andy Scott. La dévolution est le premier point à l'ordre du jour, insiste le ministre, Brendan Bell.

L'armée pense au pire

Batiste W. Foisy

Qu'est-ce qui arriverait si des terroristes s'en prenaient à l'éventuel gazoduc du Mackenzie ? Si un Boeing devait se poser d'urgence à Sachs Harbour ?

C'est à ce genre de questions qu'a tenté de répondre la cohorte d'experts réunis mercredi et jeudi derniers au quartier général du secteur Nord des Forces canadiennes, à l'occasion de la phase I de l'exercice Narval.

Narval est un exercice à grand déploiement qui sert à tester la capacité de réponse de l'armée canadienne à des situations d'urgence dans le grand Nord.

« En ce moment [hier] nous en sommes à la phase I de l'exercice, c'est-à-dire une table ronde », explique le major Marc Beauchemin, le coordonnateur de l'exercice. Des représentants de la Défense, mais aussi d'autres organismes gouvernementaux et même du secteur privé ont mis leurs efforts en commun pour déterminer quels rôles ils joueraient si une catastrophe se produisait dans l'Arctique.

Après cette phase de cogitation, il y aura un premier exercice axé sur le commandement des opérations. « Nous allons simuler tout ce qui touche à la communication et à la prise de décision », poursuit Beauchemin. Ce premier exercice aura lieu en juin 2006.

Le déploiement en tant que tel, lui, aura lieu en mars 2007. Le Colonel Normand Couturier, le commandant du secteur Nord des Forces armées, estime que l'ensemble de ses hommes seront requis pour l'exercice.

En 2004, un exercice similaire à celui qu'on préparait cette semaine à Yellowknife, a déjà eu lieu. Il portait le même nom. Selon le colonel Normand Couturier, la multiplication de ce genre d'opération concorde avec un changement de philosophie dans l'armée canadienne quant au rôle du secteur Nord.

Depuis 2004, l'année où il a pris les rennes du poste de Yellowknife, le colonel indique que le mandat du détachement a été élargi. Lorsque le poste a été établi en 1972, sa mission se résumait à assurer une présence dans l'Arctique. « Le mandat est désormais de coordonner, de commander, de planifier et faciliter toutes les activités militaires qui ont lieu dans l'Arctique. Si nécessaire, autrement dit, dans le cas d'une urgence, d'agir comme le centre de commandement des opérations. » Selon l'officier supérieur, ces nouvelles responsabilités s'inscrivent directement dans la sensibilité nouvelle aux questions sécuritaires qu'a développées l'armée suite aux attentats terroristes de septembre 2001.

Si l'idée qu'un groupe mal intentionné puisse s'en prendre au pipeline du Mackenzie semble, de prime à bord, farfelue, le militaire assure que c'est plausible. « Ces scénarios sont très réalistes », insiste-t-il

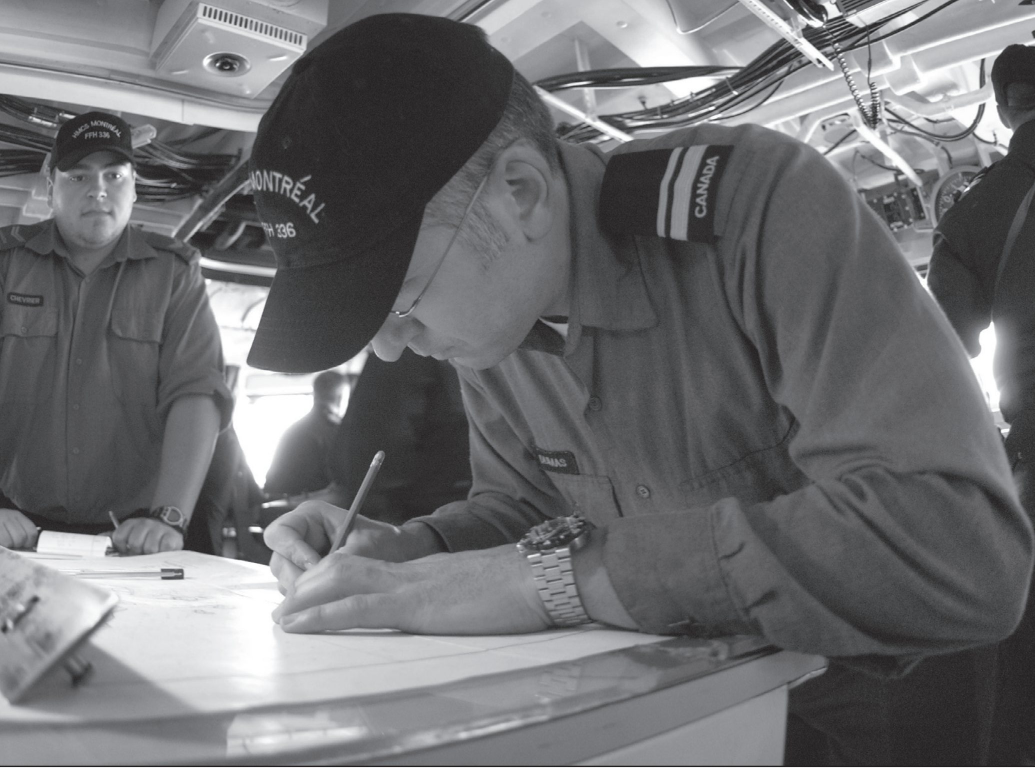


Photo: Forces armées canadiennes

Installé sur la passerelle du NCSM Montréal, l'Enseigne 1 Eric Dumas trace une route durant l'exercice Narval dans la région de la péninsule de Cumberland de l'île de Baffin.



L'Alberta, un potentiel culturel et francophone à découvrir

Sandrine Griffon, APF

Pour beaucoup de gens, à l'échelle nationale, voire mondiale, lorsque l'on parle de tourisme en Alberta, ce sont toujours les Rocheuses qui viennent à l'esprit, le ciel bleu, immense, et les paysages typiques des Prairies. La province, cependant, selon certains acteurs de l'industrie touristique, pourrait voir, dans les prochaines années, se développer un « tourisme culturel » qui inclura la composante francophone.

La province, sur ce plan, serait en effet « sur la pente montante », comme l'affirme Bruno Lavoie, qui œuvre à la Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) dans un des secteurs dont s'occupe cette dernière : la possibilité d'un tourisme en français dans une province majoritairement anglophone. Pour ce faire, le rôle de M. Lavoie est d'accompagner certaines associations touristiques régionales et de leur « donner des outils pour faire la promotion de leur région », précise-t-il.

Car, ce que peu de gens en dehors de la province savent, c'est que bien des professionnels sont capables de « donner des services en français » aux visiteurs, qu'ils soient Canadiens francophones ou en provenance d'Europe (France, Belgique, Suisse). Si La CÉA est déjà active à l'échelle nationale et internationale (participation à des salons), ces associatons, qui sont essentiellement des regroupements de nature communautaire, sont encore, dans l'ensemble, en train de « développer leur potentiel ».

Les régions dont il est question, ce sont, par exemple, celles de Centralta, au centre de la province, comme son nom l'indique, qui présente un « corridor historique francophone », du village de Morinville à celui de Legal, localité connue pour des peintures murales qui rendent hommage aux pionniers francophones de la région; celle du Centre-Est, avec un des plus anciens monuments de la province, la Mission du Lac-La-Biche; ou encore celle du Nord-Ouest, la région de Rivière-la-Paix, essentiellement agricole et où règne l'esprit de coopérative.

M. Lavoie souligne d'ailleurs que certaines de ces régions ont déjà reçu la visite de professionnels du tourisme en provenance du Québec et de pays francophone d'Europe et qu'elles sont toujours mises en valeur lorsque La CÉA lance des opérations marketing, soit avec la production d'un guide touristique ou par le biais de campagnes publicitaires à la radio et à la télévision. Pour les marchés francophones, explique Bruno Lavoie, notamment les Européens, on vise évidemment des aspects touristiques, mais aussi et avant tout l'« expérience culturelle » (encontre avec les habitants, activités locales, dégustation de produits locaux, etc)

Les associations anglophones, quant à elles, sont conscientes du « potentiel touristique francophone ». Selon des données de l'agence Travel Alberta, la province devient un « choix de plus plus prioritaires », surtout chez les Québécois. D'où l'importance de développer des infrastructures d'accueil et de promouvoir l'aspect unique des populations franco-albertaines – dans le Nord-Ouest, par exemple, on pourrait miser sur l'« agro-tourisme ». Enfin, la conjoncture économique ne pourrait être meilleure, il s'agit seulement de « stimuler la demande » et d'y répondre adéquatement, ce que les associations touristiques régionales semblent prêtes à faire…

Paiements électroniques et vendre sur Internet

Une source de renseignements utiles pour les entrepreneurs

(EN)-Au Canada, le magasinage en ligne représentait environ 3 milliards de dollars en dépenses personnelles en 2003, soit une augmentation de 25 p. 100 par rapport à 2001, selon Statistique Canada. Bien que le magasinage en ligne soit chose très simple pour les consommateurs, il peut devenir une tâche énorme et lourde pour les entrepreneurs.

Quiconque prévoit traiter les cartes de crédit et procéder à des transactions en ligne sur Internet devrait consulter le site Web ebiz.facile d'Industrie Canada à www.strategis.ic.gc.ca/ebizfacile, et cliquer sur la section « Les paiements électroniques et vendre sur Internet ». Les propriétaires d'entreprise y trouveront tout ce qu'ils doivent savoir pour faire des affaires sur Internet, dont des conseils sur la mise en oeuvre, les personnes à joindre, la sécurité et la conception de vitrines électroniques. Ce site Web d'Industrie Canada est l'un des premiers sites traitant du commerce électronique au Canada. Il est rédigé dans un langage clair et simple et cible les petites et les moyennes entreprises.

- L'édition Nouvelles

Le Club de Bicolo

L'AUTOMNE



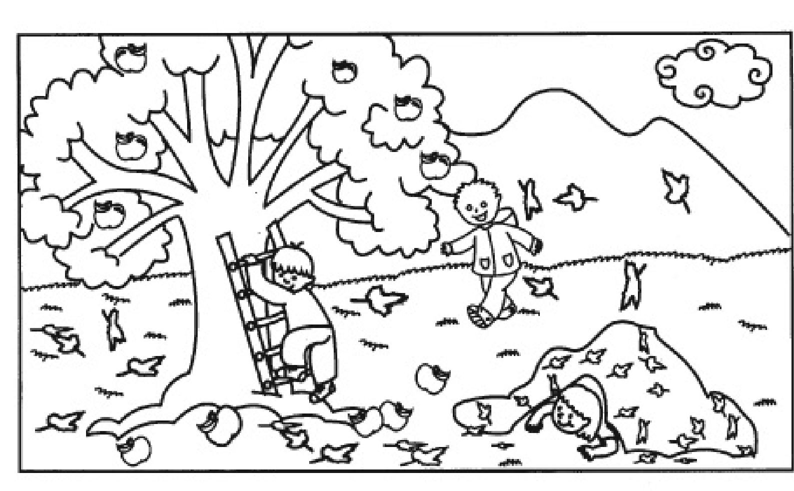
1 **R**elie chaque enfant à l'arbre de la saison qui lui correspond.





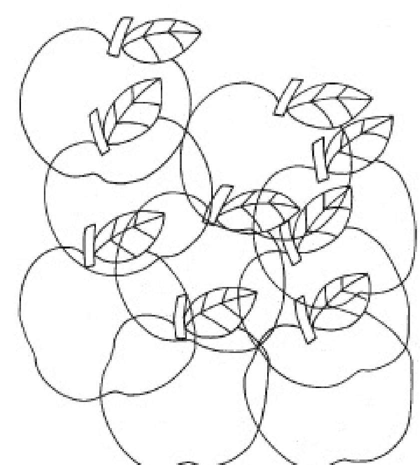


2 **O**bserve attentivement chaque illustration. L'illustration du bas comporte cinq différences. Encercle-les.





3 **C**ombien de pommes peux-tu compter?

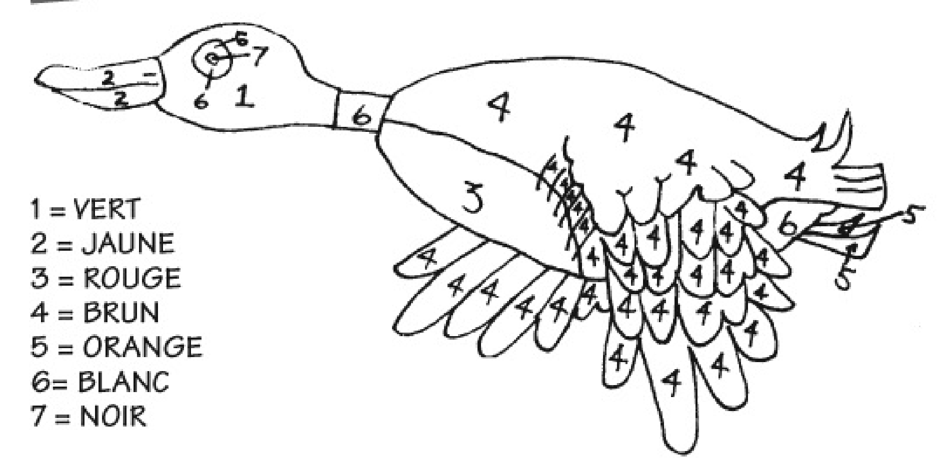


4 **T**rouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 5 lettres).

F	E	U	I	L	L	E
O	P	E	E	S	O	R
R	O	U	G	E	L	B
E	C	O	L	E	E	O
T	U	L	I	R	E	T
T	L	C	E	S	U	C
S	I	T	E	I	E	O

- BÉRET
- ÉCOLE
- FEUILLE
- FORÊT
- GEL
- GOÛT
- LIRE
- OCTOBRE
- ROSÉE
- ROUGE
- SEC
- SITE

5 **U**tilise le code proposé pour colorier cette illustration.



SOLUTIONS

1. 1-A; 2-D; 3-B; 4-C.
2. Pomme par terre, poches du manteau, pomme dans l'arbre, nuage, feuilles sur la montagne.
3. 9.
4. pluie

Appels d'offres

Demandes de propositions


Travaux publics et Services
L'hon. Floyd Roland, ministre

À VENDRE ET À DÉMÉNAGER

N° de réf. 100083

Le ministère des Travaux publics et des Services fait une invitation pour recevoir des offres afin d'acheter et de déménager un (1) lot de maisons mobiles situées sur le lot 12, 2, Bretzlaff Drive, Yellowknife, TNO. Les maisons mobiles sont vendues telles quelles et sont assujetties aux termes et conditions soulignées ans les documents d'offre d'achat.

Les parties intéressées peuvent inspecter les maisons mobiles en communiquant avec Lance Schmidt, au (867) 920-6114. On peut se procurer les documents d'offre d'achat auprès du ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional du Slave Nord, 5013, 44e rue, Yellowknife NT.

Les offres doivent parvenir à l'adresse du ministère sur les formulaires d'offre d'achat prévus à cet effet, au plus tard à

15 h, heure locale, le 5 octobre 2005.

At the Department of Public Works and Services, North Slave Regional Office, 5013 – 44th street Yellowknife, NT.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

La TPS s'applique au moment de la vente.

Renseignements : Bill Kaip
Chef des services d'approvisionnements
Tél. : (867) 873-7230


LA SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
L'hon. David Krutko, ministre

CONSTRUCTION 2005-2006

Une unité détachée de trois (3) chambres à coucher - N'dilo, TNO
Fourniture, livraison, construction

Tender # 2005-10-14

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest fait un appel d'offres pour fournir, livrer et construire une unité détachée de 3 chambres à coucher à N'dilo, Territoires du Nord-Ouest.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres auprès du bureau de district du Slave Nord de la SHTNO, 9e étage, NorthWest Tower, Yellowknife NT. On peut consulter les documents au bureau de l'Association de la construction des TNO, à Yellowknife.

Les soumissions cachetées doivent parvenir sur les formulaires prévus à cet effet, au plus tard à **15 h, heure locale, le 14 octobre 2005**, au bureau de district du Slave Nord de la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest.

Pour obtenir les documents, on exige un montant de 50 $ plus TPS (53,50 $) non remboursable, payable par chèque ou en espèces seulement.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

La Société n'est pas tenue d'accepter la soumission la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements sur l'appel d'offres :
Curtis Coleman, conseiller technique
Tél. : (867) 920-6510
Fax : (867) 920-2459


Ministère de l'Éducation , de la Culture et de la Formation
L'hon. Charles Dent, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Tabloïd sur le programme d'apprentissage et de qualification professionnelle des métiers et professions

N° PM002265

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest fait une demande de propositions auprès d'entrepreneurs qualifiés pour la conception, la présentation et la mise en page d'un tabloïd sur le programme d'apprentissage et de qualification professionnelle des métiers et professions, ainsi que de la production d'illustrations prêtes à photographier, l'impression et l'annonce du document, qui sera distribué aux TNO en février 2006.

On peut se procurer les paramètres auprès de Brenda Dodman, administratrice des contrats, Ministère de l'Éducation , de la Culture et de la Formation, 3e étage, Lahm Ridge Tower, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Tél. : (867) 920-3287, fax : (867) 873-0338, courriel : brenda_dodman@gov.nt.ca

Les propositions doivent parvenir à l'adresse susmentionnée au plus tard :

à 15 h, heure locale, le vendredi 14 octobre 2005.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.


Finances
L'hon. Floyd Roland, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Évaluation d'édifices
N° PM002319

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest fait une demande de propositions auprès de personnes qualifiées pour évaluer une cinquantaine (50) d'édifices spécifiques appartenant au gouvernement et situés un peu partout aux Territoires du Nord-Ouest.

On peut faire parvenir trois (3) copies cachetées des propositions au directeur du Trésor, Ministère Des Finances, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, YK Centre, 3e étage, 4922, 48e Rue, Yellowknife NT X1A 1N2, au plus tard à :

15 h, heure locale, le 14 octobre 2005.

On peut se procurer des trousses de propositions auprès du directeur du Trésor, Ministère des Finances, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife (à l'adresse susmentionnée); on peut également lui poser des questions en l'appelant au (867) 873-7308 ou par fax : (867) 873-0325.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.


Santé et Services sociaux
L'hon. J. Michael Miltenberger, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Ministère de la Santé et des Services sociaux

Campagne Butthead, Phase II

N° HS0320

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest fait un appel d'offres pour la mise en oeuvre et la gestion de la phase II de la campagne Butthead.

On peut faire parvenir les propositions cachetées ou poser des questions techniques à : Elsie De Roose, chef d'équipe, Promotion de la santé, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 5022, 49e Rue, 6e étage, Centre Square Tower, Yellowknife NT X1A 3R8; tél. : (867) 873-7904, au plus tard à

15 h, heure locale, le 21 octobre 2005.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à la présente demande de propositions.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.


Travaux publics et Services
L'hon. Floyd Roland, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Bâtiment pour l'équipage des avions-citernes, Fort Smith

Conception et construction d'un nouveau bâtiment pour l'équipage d'urgence à l'aéroport de Fort Smith

- Fort Smith, TNO -

Les soumissions cachetées doivent être envoyées ou livrées en main propre à l'une des adresses suivantes : Administrateur des contrats, ministère des Travaux publics et des Services, Division des projets, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 76, Capital Drive, bureau 301, 3e étage, B&R Rowe Centre, Hay River NT X0E 1G2. Tél. : (867) 874-7003; fax : (867) 874-7014 ou à la Division des projets, ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 199, route McDougal, Fort Smith NT X0E 0P0. Tél. : (867) 872-7411; fax : (867) 872-2171 au plus tard :

à 15 h 30, heure locale, le 7 octobre 2005.

On peut se procurer les paramètres à l'une des adresses susmentionnées à compter du 21 septembre 2005.

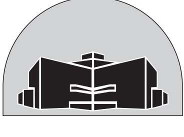
Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.

Renseignements généraux : Betty Beaudriault
Commis au contrôle des travaux
Gouvernement des TNO
Tél. : (867) 872-7411

Renseignements techniques : William R. Reimer, ing.
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : (867) 872-7409

Carrières et professions

(pages 9, 10 et 11)


ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

L'employeur préconise un programme d'action positive. Il est interdit de fumer au bureau.

Commis - Imagerie diagnostique

Administration de santé territoriale Stanton
Yellowknife, TNO

Poste à temps plein, à durée indéterminée

Le traitement initial est de 22,52 $ l'heure (soit environ 42 914 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 302 $.

No du concours : 2005-17-3050 **Date limite :** le 7 octobre 2005

Infirmière autorisée - Service de soins intensifs

Administration de santé territoriale Stanton
Yellowknife, TNO

Trois postes à temps plein, à durée indéterminée

Le traitement initial est de 32,11 $ l'heure (soit environ 63 322 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 302 $.

No du concours : 2005-17-3049
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Division des services à la clientèle, Secrétariat du Conseil de gestion financière, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Téléphone : (867) 873-7188; fax : (867) 873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *www.gov.nt.ca*
- *Nous prendrons en considération des expériences équivalentes*
- *L'employeur préconise un programme d'action positive - Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité*
- *Nous établirons des listes de candidats admissibles pour combler des postes semblables au GTNO*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.*
- *Le candidat devra fournir un certificat de santé.*

Analyste de l'évaluation

Iqaluit

Le traitement initial est de 30,64 $ l'heure (soit environ 59 748 $ par année) auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 9 701 $ par année.

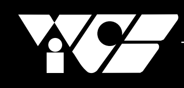
N° du concours : SR05/22 **Date limite :** le 7 octobre 2005

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. L'employeur préconise un programme d'action positive.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en prenant soin d'inscrire le n° de concours SR05/22, à l'adresse suivante : Commission des accidents du travail des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, Ressources humaines, C.P. 8888, Centre Square Tower, 5e étage, Yellowknife NT X1A 2R3. Téléphone : (867) 920-3888 ou 1 800 661-0792 (sans frais); fax : (867) 873-4596; courriel : resumes@wcb.nt.ca

Vous pouvez vous procurer la description de travail de ce poste au www.wcb.nt.ca

L'employeur favorise un environnement à faible charge odorante.



COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut



Infirmière en santé communautaire – Soins à domicile

Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife
Yellowknife, NT

Le traitement initial est de 31,96 $ l'heure (soit environ 62 322 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 302 $. Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables. Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.

La vérification du casier judiciaire auprès de la GRC est une condition préalable à cet emploi.

N° du concours : 2005-86-3083
Date limite : le 7 octobre 2005

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Division des services à la clientèle, Secrétariat du Conseil de gestion financière, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Téléphone : (867) 873-7188; fax : (867) 873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca.

- *www.gov.nt.ca*
- *Nous prendrons en considération des expériences équivalentes*
- *L'employeur préconise un programme d'action positive - Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*

Langues officielles

TPSGC doit faire plus

(APF) - L'intégration des langues officielles dans la culture organisationnelle du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada n'est pas chose faite. C'est ce qui ressort d'un rapport de la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, qui estime que « plus de leadership est requis des membres de la haute direction pour que cette intégration devienne réalité et qu'une gestion responsable du programme des langues officielles soit assurée. »

Dyane Adam a effectué une vérification de l'application de la loi sur les langues officielles à ce ministère entre octobre 2004 et mars 2005. « Malgré le fait que les cadres supérieurs ont démontré une connaissance générale des exigences de la Loi sur les langues officielles, écrit la commissaire, nous avons noté un manque de sensibilisation à la promotion et au respect de la dualité linguistique. Nous avons noté le manque de leadership des membres de la haute gestion vis-à-vis du programme des langues officielles. »

Reproches

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada est un des ministères qui fait l'objet du plus grand nombre de plaintes à la commissaire aux langues officielles concernant la dualité linguistique. Il vient au deuxième rang des dix institutions les plus visées. En 2004-2005, 51 plaintes ont été déposées, la majorité concernaient la langue de travail, onze avaient trait à la langue de service.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Gestionnaire, Secrétariat des relations avec les conseils

Affaires indiennes et du Nord Canada

YELLOWKNIFE (T.N.-O.)

Ce concours est ouvert aux personnes qui résident au Canada et aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes qui résident à l'étranger.

Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) souhaite combler un poste permanent à temps plein de Gestionnaire, secrétariat des relations avec les conseils. La personne retenue, sera chargée de la réforme des relations traditionnelles intra/intergouvernementales et des relations ministérielles/fédérales avec les secteurs public, privé et non gouvernemental dans le but d'accroître la compréhension et l'acceptation des instruments d'administration publique nouvellement créés (p. ex. Les conseils de gestion des ressources) dans les Territoires du Nord-Ouest. Il ou elle sera aussi chargé de définir clairement les rôles et responsabilités de chaque partie et d'en faciliter l'exécution en mettant l'accent sur les portails d'accès, les processus administratifs et les systèmes intergouvernementaux intégrés et ciblés. Le salaire annuel s'échelonnera entre **77 151 $** et **88 215 $** plus les primes d'affectation dans le Nord. **Prière de mentionner le numéro de référence IAN92034CV09-N. La date limite pour présenter les candidatures est le 3 octobre 2005**.

Pour relever ce défi, vous devez posséder un diplôme d'une université reconnue avec spécialisation en administration des affaires ou dans un discipline connexe OU un agencement acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience approuvé par la Commission de la fonction publique du Canada. Vous devez avoir de l'expérience dans CHACUN des domaines suivants :

- Planification et mise en oeuvre de programmes.
- Analyse, interprétation et rédaction de propositions.
- Travail avec les conseils et des questions concernant ces derniers.
- Expérience, au niveau de la gestion, de la supervision d'employés ou d'équipes pluridisciplinaires.
- Gestion de ressources financières.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Nota : Une liste des candidates et candidats admis pourra être établie afin de doter des postes similaires à titre temporaire ou permanent. Une vérification du statut de fiabilité/sécurité sera effectuée avant la nomination. Une déclaration de bonne santé pour poste isolé pourra être requise avant la nomination.

Pour plus d'information sur ce poste et pour obtenir les modalités de candidature, visitez le site **http://emplois.jobs.gc.ca**, ou contactez la **Commission de la fonction publique du Canada**, **C.P. 2730**, **Yellowknife**, **NT**, **X1A 2R1**, **Tél.**: **1-867-669-2440**, Télécopieur: **1-867-669-2448** ou appelez la ligne **Infotel** au **1-800-645-5605** ou l'**ATS** au **1-800-532-9397**. Pour plus d'information au sujet de l'**AINC**, visitez notre site web au **http://www.inac-ainc.gc.ca**.

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagé à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre de ce concours, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca Canada



L'honorable David Krutko, ministre

Coordonnateur de la mise en marché des programmes

Politiques, programmes et informatique **Yellowknife, TNO**

Poste à durée déterminée de six mois

Le traitement initial est de 33,30 $ l'heure (soit environ 64 953 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 302 $.

N° du concours : 2005-93-3074
Date limite : le 7 octobre 2005

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ressources humaines, Division des services à la clientèle, Secrétariat du Conseil de gestion financière, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 3e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : (867) 873-0172; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *www.gov.nt.ca*
- *Nous prendrons en considération des expériences équivalentes.*
- *L'employeur préconise un programme d'action positive - Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*



Collège Aurora

Coordonnateur - Programme de préparation d'éducateurs pour la communauté Tłı̨chǫ

Collège Aurora, Campus de Yellowknife Rae-Edzo, TNO

Poste à durée déterminée jusqu'au 30 juin 2006

Le traitement est présentement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 546 $. Nous établirons une liste de candidats admissibles.

No du concours : 2005-73-3078
Date limite : le 7 octobre 2005

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Secrétariat du Conseil de gestion financière, Division des services à la clientèle, 2e étage, Édifice Laing. Téléphone : (867) 920-3392; fax : (867) 873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *www.gov.nt.ca*
- *Nous prendrons en considération des expériences équivalentes.*
- *L'employeur préconise un programme d'action positive - Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*



Physiothérapeute

Administration des services de santé et des services sociaux de Fort Smith **Fort Smith, TNO**

Le traitement initial est de 67 684,50 $ par année, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 717 $. La vérification du casier judiciaire et l'inscription à l'Association canadienne de physiothérapie (ACP) sont des conditions préalables à cet emploi.

N° du concours : 2005-90-3081
Date limite : le 16 octobre 2005

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ressources humaines, Division des services à la clientèle, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, C.P. 876, Fort Smith NT X0E 0P0. Téléphone : (867) 872-2035; fax : (867) 872-2302; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca.

- *www.gov.nt.ca*
- *Nous prendrons en considération des expériences équivalentes*
- *L'employeur préconise un programme d'action positive - Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité*

Assemblée parlementaire de la Francophonie

Les délégués demandent à Ottawa de créer un comité permanent sur l'immigration

Caroline Bisson. APF

Edmonton - L'immigration est un enjeu qui commande une attention grandissante au Canada, et, au cours des dernières années, elle est aussi devenue une question de survie pour les petites communautés francophones qui font face à un déficit démographique chronique. Cette réalité a incité une trentaine de parlementaires francophones réunis à Edmonton, du 14 au 18 septembre 2005, à appuyer la création d'un mécanisme national permanent pour gérer de manière efficace et concertée la question de l'immigration en milieu minoritaire à travers le pays.

« On estime que ça prendra 15 ans pour redresser la situation (de l'immigration francophone) », explique Marc Arnal, président du campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et délégué à cette 22e Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), région Amérique*. De là la nécessité, dit-il, de mettre en place une structure permanente responsable de faire les liens entre les gouvernements, les communautés et les programmes. »

Il existe déjà un organe national responsable de planifier les programmes d'immigration francophone dont Marc Arnal est le coprésident depuis sa création en 2002 par le gouvernement fédéral. Mais le mandat de ce Comité directeur tire à sa fin. Après avoir lancé une stratégie nationale globale en 2003, le groupe s'apprête à déposer cet automne un plan d'action quinquennal qui marquera la fin de leurs travaux.

Fidèles aux recommandations qui émaneront de ce rapport du Comité directeur, les délégués de l'APF-Amérique, un forum de coopération interparlementaire, ont donc résolu d'exercer des pressions sur Ottawa. Ils demandent la création d'une nouvelle instance qui se verra attribuer le rôle de contremaître des travaux d'immigration qui seront mis en chantier au cours des prochaines années.

Préserver l'alphabet inuit une touche à la fois

Batiste W. Foisy

Avec tous les ronds et les triangles couchés sur le côté, c'est vrai qu'ils sont jolis les caractères syllabiques des Inuit. Eh bien, vous les trouveriez probablement plus déplaisants si vous aviez à les saisir au clavier.

On connaît la difficulté de faire un accent circonflexe avec un clavier anglais ; imaginez avec les symboles syllabiques. Belle orgie de *control-alt-option* en perspective.

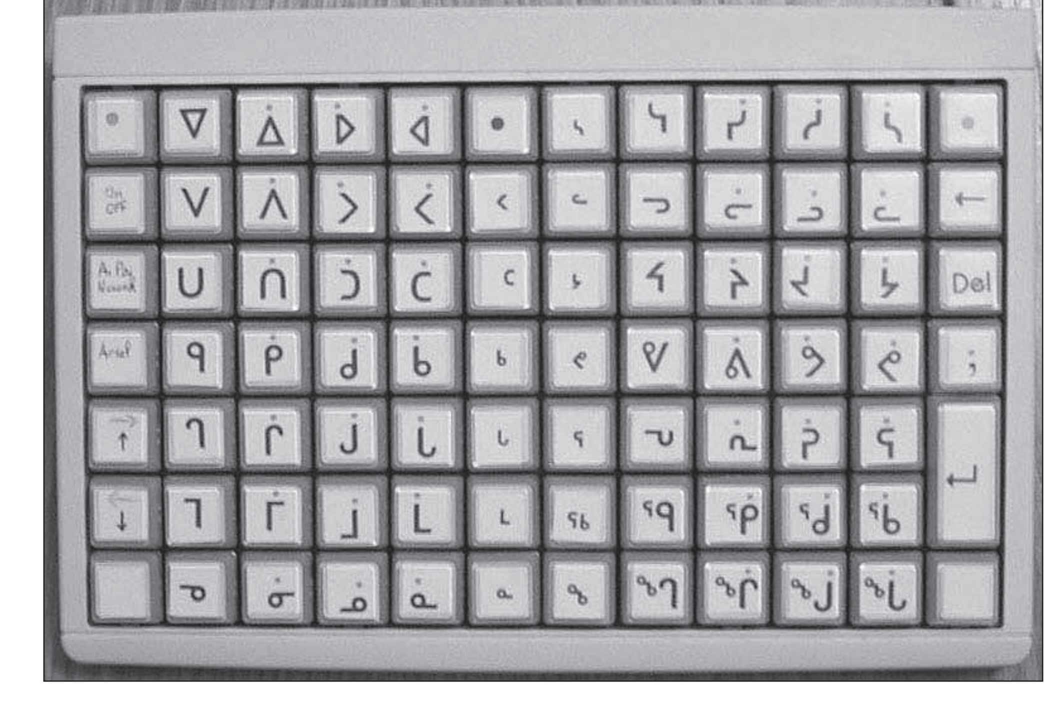
C'est en pensant aux Inuit du 21e siècle qu'Éric Poncet et sa petite entreprise, Nunasoft, ont développé l'Inuktiboard, le tout premier clavier syllabique. Pour l'instant seule une version écran de l'Inuktiboard est disponible. On peut l'utiliser gratuitement sur le site Web de Nunasoft. Une version physique du clavier est également en développement. Deux prototypes ont déjà été créés. « Et ça fonctionne ! », lance victorieux Éric Poncet qui travaille depuis maintenant un an et demi sur ce projet .

En plus de l'Inuktiboard, Nunasoft a aussi créé l'Inuktiboard phonétique qui transforme d'un seul clic le texte roman en caractères syllabiques, l'Inukticode qui change n'importe quelle police de caractère syllabique en d'autres police de caractère et l'Inuktichat, un logiciel de clavardage qui permet d'utilise l'alphabet inuktitut.

Poncet, qui réside à Montréal, considère que son entreprise est plus qu'une compagnie d'informatique, mais bien un soldat de plus dans la lutte pour la préservation de la diversité culturelle. C'est en travaillant sur des réseaux informatiques dans différentes communautés du Nunavik qu'il a pris conscience de la menace que pose les standards technologiques sur la culture des Inuit. Étant donné que tous les systèmes traditionnels fonctionnent avec les caractères romans, l'informatisation les incite à délaisser leur alphabet traditionnel syllabique. « On se trouve dans une situation où la langue doit s'adapter à l'ordinateur ; au contraire, c'est à nous, les informaticiens, d'adapter l'ordinateur aux langues humaines. C'est grave d'avoir à perdre une langue sous prétexte que la technologie ne suit pas», s'énerve le jeune homme originaire du Juras, en France.

Il estime également qu'en raison de la taille très restreinte du marché, contrairement aux alphabets chinois ou arabe, les géants de l'informatique n'ont tout simplement pas d'intérêt à développer des produits en syllabique. « Je serais très étonné de voir Microsoft ou Oracle investir des sous pour une cinquantaine de milliers de personnes. »

Pour arriver aux résultats prometteurs de l'Inuktiboard, Éric Poncet a d'abord dû apprendre les 78 caractères de l'alphabet syllabique inuktitut. Il s'est d'ailleurs inspiré de la charte qu'apprennent tous les enfants inuit à la petite école pour le design de son clavier physique. Maintenant, il commence à apprendre la langue. « C'est une langue très logique », un peu comme le charabia des programmeurs d'informatique. Il fait aussi des liens avec notre capricieuse langue française. « Pour des raisons acoustiques la terminaison des mots peut changer. »



Et aussi…

Hormis ces innovations du côté des technologies de l'alphabet (la gamme Nunatype), Nunasoft propose aussi tout un éventail de solutions technologiques destinées aux Autochtones et aux Inuit.

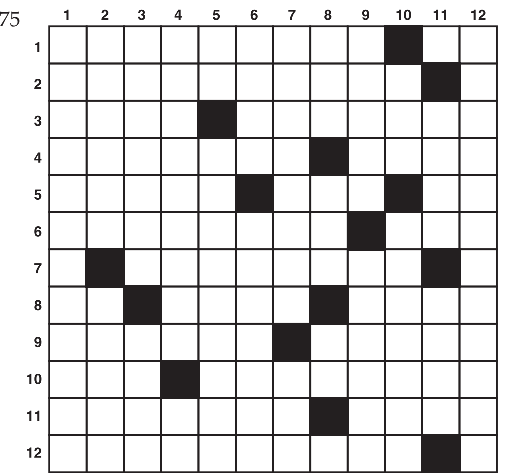
La compagnie offre un service d'hébergement de site Internet (Nunaweb), des boîtes de courriels (Nunamail), un service d'hébergement de forums (Nunaforum) et une banque d'images libres de droit (Nunapix). Ces services sont destinés aux individus et organismes oeuvrant dans le secteur autochtone. « Mais on aime bien la francophonie aussi », précise-t-il. Nunasoft fait aussi l'installation de système informatiques et offre du support technique et de la formation.

Comme si ce n'était pa s déjà beaucoup, Éric Poncet confie avoir été approché par des Premières nations cries pour développer un équivalent cri à l'inuktiboard. Les Cris utilisent également un alphabet syllabique similaire à celui des Inuit. « Je pense que ça va s'appeler le Criboard. »

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 875



HORIZONTALEMENT
1- Le 24 juin est la fête de ce peuple. —Se déplace.
2- Spécialistes de la conception de l'établissement et de l'application des plans d'urbanisme.
3- Il satisfait pleinement le quilleur. —Alcaloïde de la fève de Calabar, très toxique.
4- Mollusque céphalopode des mers chaudes. —Sulfate d'aluminium et de potassium.
5- Les Tibétains l'habitent. —Personnel. —Conjonction.
6- Elle n'a pas été imitée. —Signal lumineux.
7- Membre d'une assemblée qui constitue le parlement.
8- Il tient tête au roi. —Exempts d'impôt. —Préfixe.
9- Sédiment jaunâtre qui se dépose autour des dents. —Rendue mate une pierre précieuse.
10- Dans ce pays. —Mesurer la superficie des terres.
11- Retins, modérai. —Au petit écran.
12- Rends saint.

VERTICALEMENT
1- Relatifs à la quantité.
2- De la ville. —Proféra des jurons.
3- Surpris. —Chose sans importance.
4- Choc d'un corps contre un autre provoquant un bruit rythmé. —La fin d'un tic.
5- Personnel. —Qui se déplace pour exercer une certaine fonction.
6- Espace infini au-dessus de nos têtes. —Manierai doucement à l'aide de la main.
7- Le marteau, l'enclume et l'étrier en sont. —Nez.
8- À la fin de la messe. —Triplée. —Personnel.
9- Existeras. —Elle fatigue à l'extrême.
10- Argile rouge ou jaune. —Lignes brisées employées comme ornements.
11- Gros nuage épais. —Substance sucrée.
12- Femmes sans scrupules, qui vivent d'intrigues.

RÉPONSE DU NO 874

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	O	U	C	H	A	R	D	■	L	I	E
2	A	T	T	R	I	B	U	E	R	O	N	T
3	P	A	I	E	■	C	I	R	E	U	S	E
4	T	I	L	D	E	■	S	A	C	R	E	T
5	I	■	I	O	N	O	S	P	H	E	R	E
6	S	T	S	■	R	■	E	A	U	■	E	R
7	T	R	E	M	A	I	L	■	T	E	R	A
8	A	U	R	A	I	■	E	T	E	T	A	I
9	I	M	■	R	E	I	T	E	R	A	I	T
10	R	E	I	N	■	L	■	T	O	M	E	■
11	E	A	■	A	B	O	M	I	N	A	N	T
12	S	U	R	I	N	T	E	N	S	I	T	E



SEMAINE DU 2 AU 9 OCTOBRE 2005

ANNIVERSAIRES:
5 octobre MARIE-CLAIRE BLAIS (Balance-Chat)
7 octobre RAYMOND LÉVESQUE (Balance-Dragon)


Bélier

BÉLIER
Semaine importante en tout ce qui touche vos ambitions. Vous avez besoin que l'on se rapproche de vous. Vous êtes dans une période de bonheur.


Taureau

TAUREAU
Semaine d'efficacité dans tout. Vous commencez à vaincre plusieurs complications. Vous avez une grande chance dans tous les domaines.

Gémeaux

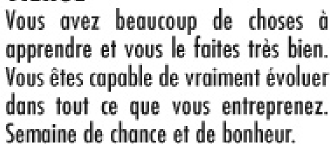
GÉMEAUX
Votre vie affective est sur le point de mieux se vivre. La planète Vénus vous favorise dans vos sentiments. Vous êtes capable de tout améliorer.


Cancer

CANCER
Vous pouvez savoir vraiment ce qui vous convient. La Lune Noire fait que vous voyez les choses sous un angle différent. Vous êtes apte à vivre une grande réussite.


Lion

LION
Semaine qui vous donne plusieurs succès. La planète Mars vous apporte la capacité de mieux vous défendre. Voyez-le car c'est très sérieux.


Vierge

VIERGE
Vous avez beaucoup de choses à apprendre et vous le faites très bien. Vous êtes capable de vraiment évoluer dans tout ce que vous entreprenez. Semaine de chance et de bonheur.


Balance

BALANCE
Vous comprenez les choses avec une grande droiture. Vous avez besoin que l'on vous apporte du bonheur. Semaine de succès. Continuez d'avoir confiance en vous.


Scorpion

SCORPION
Vous voulez être sûr de votre discernement. La Terre fait que vous voulez être conscient de tout ce que vous vivez. Vous tolérez mal les illusions.

Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez de grands espoirs. Vous commencez un cycle de bonheur. Vous êtes rassuré dans plusieurs domaines de votre vie.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous pouvez vraiment vous rendre compte de la valeur de plusieurs choses. Cela atténue beaucoup ce qui vous inquiète. Vous pouvez être triomphant.


Verseau

VERSEAU
Semaine qui vous donne plusieurs choses magnifiques. Vous avez besoin que l'on se rapproche de vous au plan moral. Tout peut vous rendre heureux.



Poissons

POISSONS
Vous avez beaucoup de choses à dire en peu de temps. Vous voulez que l'on vous écoute. Vous savez ce qui compte vraiment pour vous.